

L'A.U.R.A. (*L'Annonciation, un réseau afférent*): OPÉRATION RÉVEIL

173 **P** **NP** **DM10.2**

Déviation de la route 117 sur le territoire
de la municipalité de L'Annonciation

L'Annonciation

6211-06-0H5

1. **Introduction**
2. **«Laura...», un retour dans le temps.**
3. **Pertinence et illustration de l'abréviation composant le titre du mémoire.**
4. **Du sens commun**
5. **Question d'intégrité**
6. **Une communauté de besoins**
7. **Des intérêts particuliers de nature différente**
8. **De la sécurité comme première exigence de l'intérêt général**
9. **Renforcer notre réseau de services ou l'importance d'une vision**
10. **Maintenir nos services au transport routier**
11. **Consolider les acquis et changer pour le mieux**
12. **L'art de la concertation**
13. **De l'utopie à l'espoir ou en guise de conclusion**

Annexes

1. **Historique détaillé de L'ORRA et autres propositions vivantes**
par Monsieur Gilles Robidoux.
2. **Signatures ou pétition possible (à venir)**

Annexe 1

Historique détaillé de L'ORRA et autres propositions vivantes

par Monsieur Gilles Robidoux .

L'ORRA! Opération Réveil Région Annonciation, organisme de la fin des années '70, fut ainsi baptisé en souvenir du nom de Laura, cette tante, qui au nom de toutes nos mères et «grand's» mères, véritables abeilles infatigables, représentait si bien les générations ayant contribué à la réalisation du rêve de ce grand et (gros) curé Labelle... Celles-là qui, à partir de rien, mettait au monde une région, mettait au monde en pouvant compter, le plus souvent -à part elles-mêmes- sur le digne et dévoué Docteur Côme Cartier, qui usa sa voix pendant des décennies sur les estrades politiques afin d'obtenir pour nous tous l'hôpital que l'on nous promettait d'élection en élection! Travail inlassable qui lui a finalement fait perdre la voix avant que son œuvre ne voit le jour, enfin, en '59.

C'était l'époque où presque tous étaient des colons en train de devenir des cultivateurs, où il fallait posséder autant de vaches que d'enfants pour pouvoir faire vivre ces derniers.

Puis, vint l'époque au cours de laquelle le dit hôpital vécut une période très difficile. Au même moment, nos industries périllicitaient et fermaient: meubles, moulins à scie, etc. Jusqu'où cela pouvait-il aller? Tandis que l'on espérait son soutien, le gouvernement annulait son entente avec les Américains impliquant les bases canadiennes de missile Bomarc, et la base militaire de la Macaza due fermer ses portes. C'était assez! Un bon dimanche matin, cinq décideurs d'ici se réunirent au restaurant Capri, non seulement pour déjeuner ensemble, mais surtout pour discuter de la situation de la région...

C'est ainsi qu'est née L'ORRA: dans un geste empreint à la fois de générosité et de détermination, les cinq et tous ceux qui leur emboîtèrent le pas réussirent, comme on le sait, à remettre le train en marche! Ça ne s'est pas fait tout seul, ni en attendant des subventions la bénédiction: celles-là, il fallu aller les chercher! Suite à cela, nombre de gens, organismes et même autorités leur ont fait confiance et leur demandèrent leur avis ou leur collaboration dans plus d'un domaine.

C'est aussi à eux qu'un Ministre, permettez-moi de le dire, demanda leur idée au sujet de la fameuse route qui arrêta déjà à St-Jovite et que tout le monde voulait voir monter dans le Nord! Après beaucoup d'études, de démarches et de réunions, et parce que l'handicap budgétaire majeur du gouvernement était de traverser la montagne de pierre entre St-Jovite et la Conception, «L'ORRA» avait suggéré que l'on respecte le tracé à travers les montagnes, sans construire de pont à la Conception (afin d'en économiser les coûts), mais en continuant plutôt la route au nord de la rivière. Cela représentait l'avantage d'un tracé pouvant se faire en terrain favorable, composé tout du long d'argile et de sable, et ce jusqu'au nord de l'Annonciation. Un tel tracé, sur un fond de terre plus économique à travailler, aurait non seulement évité les frais de contournement des villages de Labelle et L'Annonciation mais les aurait aussi mis en valeur, en leur faisant bénéficier d'une très bonne visibilité (pour tout le trafic qui aurait emprunté cette nouvelle route). Un autre avantage, non négligeable, consistait aussi en la création possible, à moyen terme, d'un nouveau pont au nord du village de L'Annonciation (un peu avant l'hôpital). Celui-ci aurait permis de réunir les deux axes routiers et de garder ainsi le centre hospitalier bien situé (d'où qu'on vienne) et de desservir le village en répondant à tous ses besoins névralgiques (contournement ou gros trafic local). De cette manière, le vieux pont se trouvait aussi protégé d'un achalandage excessif, ce qui lui permettait de mieux desservir la communauté au sud du village (le petit trafic et les écoles).

Ce fameux deuxième pont, qui devrait déjà être construit, demeure (à moins de refaire celui déjà existant) une priorité indiscutable. S'il était là, il représenterait un atout de plus dans les développements prévus d'Intrawest, de l'aéroport ou de la Montagne du Diable. Tous ces promoteurs ont à cœur un réseau routier venant prolonger dans la région un service aéroportuaire appelé à grandir. Du Mont-Tremblant au Baskatong, des pistes cyclables aux sentiers de véhicules motorisés, il n'y aurait que des avantages (pour La Macaza également) à relier ces trois endroits.

L'embryon de projet lancé par l'ORRA peut-il encore faire des petits? Si la logique, le bon sens et la bonne volonté reprennent le dessus encore une fois, pourquoi pas?

Au début des années '80, malgré le choix des dirigeants politiques de faire passer la route à la Conception (sans commentaire), ceux-ci ont encore cogné, tout en s'excusant, à la porte de L'ORRA. Ils demandaient à l'organisme de rouvrir le dossier afin de proposer un nouveau projet de contournement... L'ORRA a accepté. Pendant une bonne partie de l'été, ils remirent l'épaule à la roue et les pieds dans l'eau, la rosée, pour refaire un nouveau tracé en haut du village. Celui-là avait quatre voies et trois sorties sur le village; débutant à partir du détour en face du «Provigo», sortant au nord sur la route actuelle près de la maison des frères (juste avant l'hôpital). De cette manière, le contact visuel avec le village était maintenu (on l'apercevait presque de bout en bout). Par ailleurs, d'autres aspects furent sérieusement pris en compte: les services existants pour l'approvisionnement en eau, les facilités de raccordement des égouts aux nouvelles constructions (...), la préservation de la faune dans cette partie de la montagne, etc. Selon l'ORRA, cette solution représentait alors un «moindre mal», c'était, à ce moment là, le meilleur «deuxième tracé» possible... C'était un peu calqué sur St-Jovite mais en mieux.

Est-il trop tard pour bien faire? Moi, Gilles Robidoux , ex-président de L'ORRA, je me permets, pressé par les gens du milieu qui cherchent à garder ce lien avec notre histoire récente (sans doute conscients de tout ce qui fût tenté et de tout ce qui reste à faire), de joindre ma voix à la leur, ici, et de signifier que seule la maladie m'empêche aujourd'hui de présenter moi-même ce manifeste. Les bonnes idées ne gagnent-elles pas à être mises en commun?

À vous tous, salut!

Gilles Robidoux, ex-président de L'ORRA.

